

LA MURE EN VISITE



NOUS VOUS INVITONS A PARCOURIR LES RUES DE LA MURE
GRÂCE À CE DOCUMENT.

Depuis la gare, prenez la rue Jean Jaurès jusqu'à l'Hôtel de Ville.

Depuis l'Office de Tourisme, montez la rue du Breuil jusqu'à l'Hôtel de Ville.

La Mure, « capitale » de la Matheysine, de 5000 habitants, est située au cœur du Dauphiné, à 890m d'altitude. Elle est traversée par la « Route Napoléon » (RN85).

Au Sud de la ville, des archéologues ont révélé une occupation du Néolithique et à l'Est, les premières habitations gallo-romaines (1er siècle avant JC). De la féodalité des Dauphins, il ne reste rien suite aux guerres de Religions. Le dur Siège de 1580 mené par les Catholiques contre la cité protestante a détruit l'église hors les murs, la ville médiévale ceinte de ses remparts et la citadelle. Aux 17ème et 18ème siècles, le bourg se développe le long des anciens fossés. Une économie liée à l'agriculture, à l'artisanat puis à l'industrie (chanvre, clous) anime La Mure. Aux 19ème et 20ème siècles, la région trouve un nouvel élan avec les mines d'anthracite (charbon) desservies par un chemin de fer (1888). Les Houillères fermeront en 1997.

Depuis, la ville se développe notamment dans le tourisme.

Merci à nos mécènes :



1 L'HÔTEL DE VILLE

Sur la « place froide » devenue de la Liberté, un hôpital médiéval logeait les fonctions municipales. En 1892, est inauguré le nouvel Hôtel de Ville voulu par le maire Alfred Chion-Ducollet, élu de 1886 à 1912.

C'est l'âge d'or de la ville : école des filles puis des garçons, collège (lycée), gare, hôpital, gendarmerie, abattoirs, jardin public, lavoirs, bains publics, eau courante, égouts, électricité... De style néo-renaissance, la monumentalité de l'Hôtel de ville rivalise avec l'ampleur l'église Notre-Dame, consacrée en 1901.

Ces deux monuments témoignent aussi des luttes anticléricales très vives à La Mure.



Le + La Mairie de La Mure reproduit le style de l'Hôtel de Ville de Paris.

Descendez ensuite la rue du Breuil...



2 LA RUE DU BREUIL UN AXE DE VIE

C'est la rue principale construite à l'emplacement des fossés bordant les remparts du Moyen-Âge. Segment de l'ex-RN85, elle connut les grandes heures de La Mure :

1811 : naissance du futur saint Pierre-Julien Eymard au n° 67.

1815 : le 7 mars, passage de Napoléon, qui remonte vers Paris (« Cent Jours). À cette occasion, il nommera le maire sous-préfet pour honorer sa loyauté.

1932 : inauguration du chemin de fer jusqu'à Valbonnais et Corps. Le train descend la rue du Breuil.

1944 : le 22 août les Américains défilent lors de la libération de la ville.

1952 : retrait des rails du train.

Le Tour de France a descendu ou remonté cette rue environ une trentaine de fois !

A droite, la place de Marktredwitz rappelle les échanges de La Mure avec cette ville Allemande depuis 1961. (Jumelage en 1983).

LE + Cette rue est familièrement appelée « Le Breuil » par les locaux. C'est dans cette rue que se tenait le marché au bétail : vaches et bœufs...

Une fois au pied de la rue du Breuil, nous vous invitons à tourner à gauche sur l'avenue Docteur Tagnard pour rejoindre...

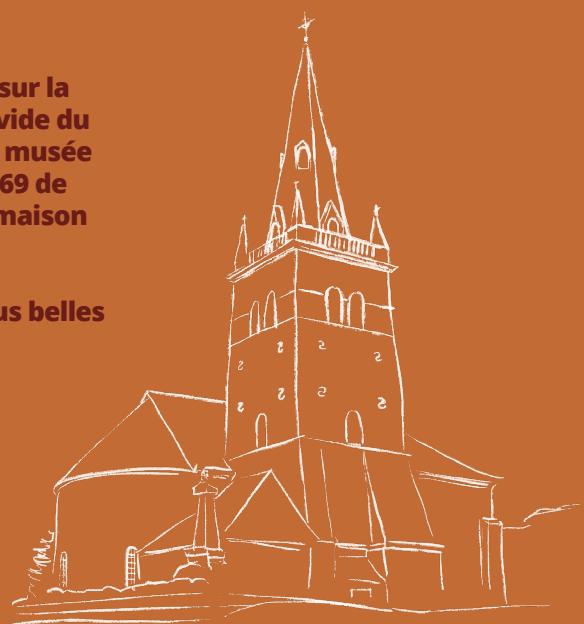
3 LA CHAPELLE DU PÈRE EYMARD

Ancienne église paroissiale dédiée à Notre-Dame. Il ne reste rien du monument élevé par les Bénédictins de Vienne au 12ème siècle.

Rasée au 16ème, elle est reconstruite au 17ème avec une nef unique bordée de chapelles funéraires côté cimetière. En 1902, la nef est raccourcie. Depuis 2014, des reliques de saint Pierre-Julien Eymard sont déposées dans le maître-autel. Ici, Pierre-Julien Eymard (1811-1868) a muri sa foi. Devenu prêtre, il fonde la congrégation du Saint-Sacrement (1856). Le Père Eymard est béatifié puis canonisé par Jean XXIII le 9 décembre 1962.

LE + À l'entrée du cimetière, sur la droite, découvrez le tombeau vide du saint et de ses sœurs. Un petit musée lui est dédié dans la maison n°69 de la rue du Breuil, voisine de sa maison natale.

Le cimetière offre l'une des plus belles vues sur les montagnes.



Revenez en direction du centre-ville pour prendre à gauche la rue des Fossés. Vous voilà devant...

4 L'ÉGLISE NOTRE DAME DE L'ASSOMPTION

Les travaux débutent en 1887. Alfred Berruyer, architecte diocésain, en dessina les plans (comme ceux du sanctuaire de La Salette). Le ciment Pelloux du Pont du Prêtre (Valbonnais) est employé massivement, grâce aux finances des Chartreux. Le chantier est difficile à cause des tensions entre le maire Chion-Ducollet et le curé Louis Morel. Finalement, l'église est consacrée en 1901.

De style néo-roman en ciment moulé, son clocher culminait à 60m de hauteur. Menaçant de s'écrouler, la flèche est démontée en 2010.

L'intérieur est repeint en 2002 aux couleurs mariales : blanc et bleu.

[E + Un nouveau clocher est à l'étude grâce à une souscription auprès de l'Association pour la Restauration du Patrimoine et de la Sécurité des Eglises de La Mure.



Continuer votre visite tout droit, prenez ensuite les escaliers à droite ...

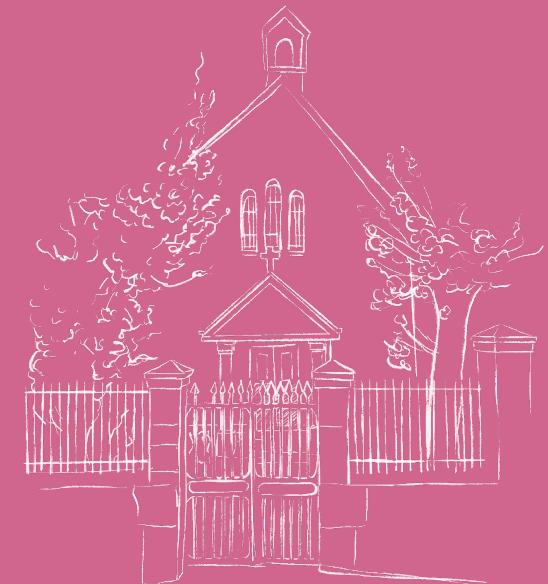
5 LES JEUX DE BOULE

En Matheysine, on joue à la « longue » (boule lyonnaise) mais aussi à la pétanque. Les deux terrains voisinent place des Capucins (un ancien lavoir abrite le club) et Place Victor Miard (artiste murois). Plus qu'un jeu, la boule reste un sport très populaire chez les anciens mineurs notamment.

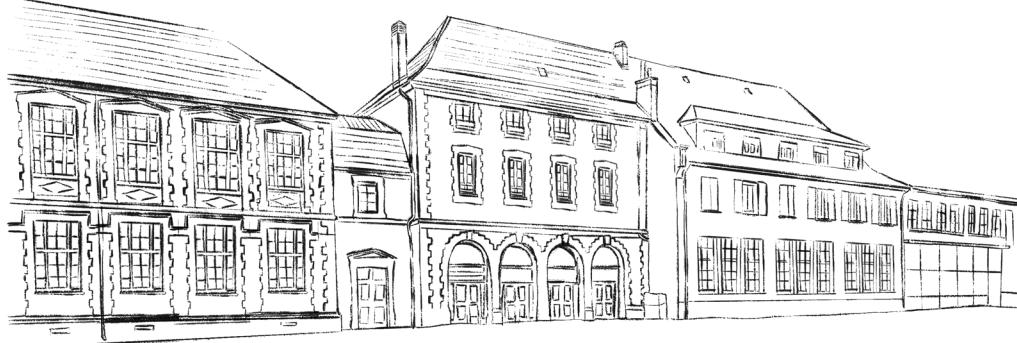
6 LE TEMPLE

Construit en 1931, ce temple atteste la présence de l'Eglise réformée en Matheysine, durement malmenée durant les Guerres de Religion et après l'Edit de Nantes jusqu'à la Révolution. En souvenir des persécutions, « Le chemin des Huguenots » sentier international de grande randonnée relie le Dauphiné à l'Allemagne et à la Suisse, terres d'exil.

[E + Le sentier part du Poët-Laval dans la Drôme, traverse La Mure, atteint Genève puis Francfort-sur-le-Main et se termine à Bad Karlshafen en Allemagne. Il est long de 1200 km, soit un des plus longs chemins de randonnée européens.



7 L'ÉCOLE DES CAPUCINS



Ici, il y eut un château, un couvent, puis une école. Le château de Monestier est détruit en 1587 durant les Guerres de Religion. En 1643, la Contre-Réforme bâtit un couvent franciscain sur les ruines. Nommés Capucins en référence à leur capuchon, les moines ont entretenu la foi catholique jusqu'à la Révolution. Remaniés, les bâtiments scolaires datent des années 1888/1898/1955.

« Les Capus » sont la plus grande esplanade de la ville. Les troupes américaines y bivouaquèrent le 22 août 1944. C'est le lieu des grandes manifestations : départ d'étape du Tour de France en 2017. La fête foraine s'installe sur la cour de récréation chaque mois de juillet.

Une fois l'enceinte de l'école dépassée, vous voilà au...

8 JARDIN DE VILLE

La sculpture « Coup de grisou » est un hommage aux victimes des mines (le Grisou (méthane) est absent des galeries matheysines). Son créateur, l'artiste murois Abel Chrétien (1919-1972) a eu une brève carrière mais ses œuvres ont été remarquées aux USA et sur la Côte d'Azur où il vécut.

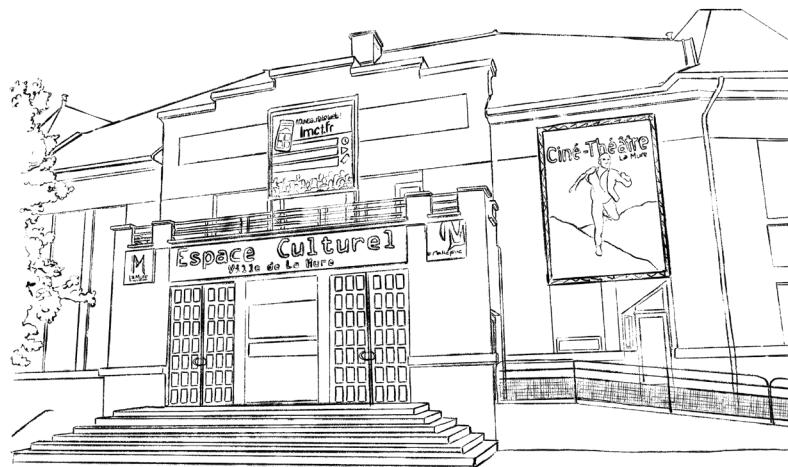


[E + Découvrez d'autres œuvres d'Abel Chrétien au premier étage de l'hôtel de ville, et au Musée Matheysin.

Vous avez aussi sur votre gauche...

9 LE CINÉMA THÉÂTRE, ESPACE CULTUREL DE LA VILLE DE LA MURE

Inauguré en 1933, ce théâtre classique à l'italienne peut recevoir 400 spectateurs. Cinéma (2 salles) et Théâtre, ce service propose chaque mois une programmation de qualité (salle classée Art et Essai). Le rez-de-chaussée est occupé par l'Ecole municipale de musique. Quant à la tour, elle avait une fonction d'observatoire. Le rez-de-chaussée du bâtiment abrite l'Ecole de Musique Municipale.



LE + Au centre du rond point, trône une sculpture d'André Bücher intitulée « l'Union ». Découvrez sa signification sur le panneau explicatif (à côté de la rampe montant aux « capus »)

Et sur votre droite...

10 LE LYCÉE DE LA MATHEYSSINE



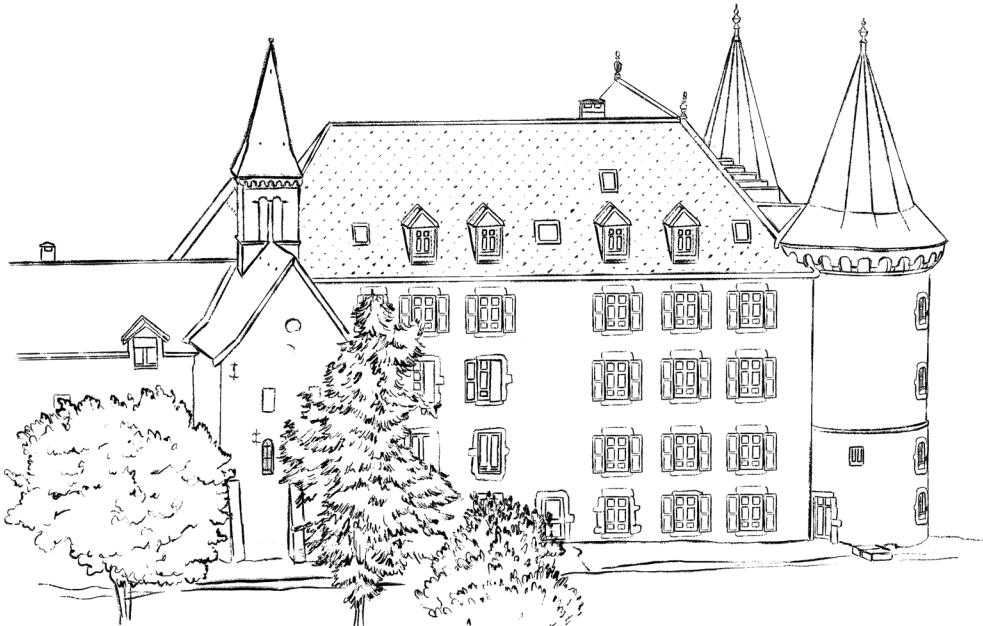
De style néo-classique avec un avant-corps central rectangulaire et deux ailes perpendiculaires, le nouveau collège est caractéristique du style la IIIème République. Il est inauguré le même que le chemin de fer de La Mure le 24 juillet 1888. Le banquet fut servi ici.

D'abord Collège municipal de garçon, puis hôpital militaire auxiliaire en 1916, il redevient collège, puis lycée en 1977. Agrandi en 1964 puis en 1988, le lycée connaît une nouvelle extension en 2018.

LE + Aujourd'hui, il propose un cycle général et technologique, mais aussi un cycle professionnel et une préparation au 1er degré de monitorat de ski alpin.

Montez maintenant la boulevard Marcel Reymond en direction du...

11 CHÂTEAU DE BEAUMONT



Il est édifié dans la seconde moitié du XVe siècle par Humbert de Comboursier, châtelain royal de La Mure. Le monument « résiste » aux guerres de Religion. Les Sœurs de la Nativité y fondent un couvent et un pensionnat en 1832, doté d'une chapelle en 1851. Avec la séparation de l'Église et de l'État en 1905, il devient alors propriété de la ville. Il sert d'école supérieure de jeunes filles, puis de collège mixte, et enfin d'internat, avant d'être délaissé par l'éducation nationale en 1988. En 1994, d'importants travaux le transforment en logements sociaux.

De construction massive et avec des murs épais, son corps principal rectangulaire était flanqué de quatre tours rondes. Il n'en subsiste aujourd'hui que deux, dont une datant du XVe siècle (la tour est).

12 LA MAISON CARAL LE MUSÉE MATHEYSIN

Cette maison bourgeoise est l'une des plus anciennes de la ville avec sa tour remontant au 12ème siècle. Hôtel particulier au XVIIe siècle racheté par la ville en 1976, ce serait les restes de l'ancien château delphinal.

La Maison Caral (du nom d'une famille de notables éteinte) abrite depuis 1994 le Musée Matheysin. La visite du musée complète celle de la ville : collections archéologiques, maquette de la citadelle de Lesdiguières et de nombreuses collections sur les métiers et artistes régionaux.

Le + Aujourd'hui,
la cour et le jardin
permettent des
animations en plus
des expositions
temporaires.



13 LA GRAND-RUE

Grande par son âge moins pour ses dimensions !

Elle a été parcourue par un Roi de France, un Cardinal (Louis XIII et Richelieu en 1629), par un pape, Pie VI, comme le signalent des plaques. Artère principale du La Mure médiévale, elle dispose d'un marché couvert grâce aux exigences du Dauphin Humbert II précisées dans une charte en 1309 (archives municipales). Ici les maisons comptent parmi les plus anciennes (soit du 15ème siècle), les lourdes portes cachent d'imposants escaliers de pierre.

Reconstruite à maintes reprises, la halle actuelle avec ses 30 colonnes en pierre de Laffrey date de 1843. La vie du quartier est rythmée par la cloche du beffroi élevé en 1720. Au pied, l'eau de la fontaine (1778) procure une eau fraîche potable.

Des « coulinières » séparent les maisons ici-et-là. Ces espaces devaient empêcher la propagation des incendies et ont fait office de caniveaux et d'égouts avant leur percement en 1900.

Les nombreuses devantures attestent de la riche tradition commerciale et artisanale de La Mure.



Vous pouvez maintenant monter par la rue Magdeleine aux...

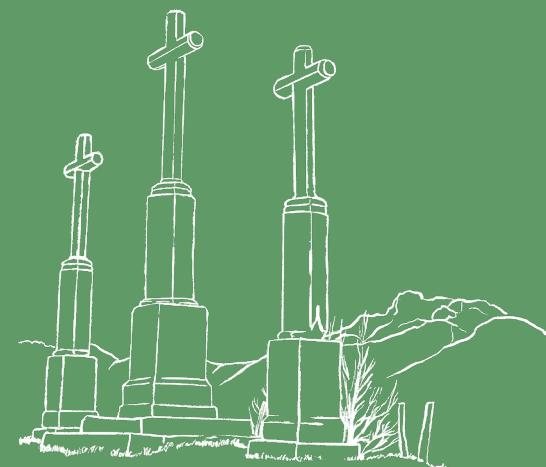
14 TROIS CROIX

Prenez un peu de hauteur pour découvrir une vue imprenable sur la ville et les montagnes environnantes, en rejoignant le site des Trois-Croix, calvaire de 1864. Cette colline -ser ou « Payon » en Matheysin- protégeait de la Bise les premiers murois il y a 2000 ans établis en contre-bas à l'Est. Ce site accueille aujourd'hui des tables de pique-nique.

C'est un lieu chargé d'Histoire et de souvenirs... il y passait autrefois la voie gallo-romaine reliant Vienne (38) à Montgenèvre (05). En 1579, le Duc de Lesdiguières (François de Bonne 1543-1626) fit construire une citadelle reliée aux remparts de la ville, pour se défendre des assauts catholiques. En 1580, en pleine guerre de Religion, elle est assiégée trente-sept jours par Charles de Lorraine, Duc de Mayenne qui détruira entièrement les fortifications par la suite. 1200 des 1500 murois périsse lors des combats.

En 1723, une confrérie religieuse dite « du calvaire » érige, en dix jours seulement une petite chapelle, ponctuant un chemin de croix qui démarrait alors au pied de la mairie actuelle. C'est à genoux que le futur saint Pierre-Julien Eymard montait cette pente raide en signe de pénitence. La chapelle est détruite pendant la Révolution en 1794.

Le 7 mars 1815, Napoléon s'arrête pour bivouquer avec ses troupes avant la célèbre rencontre avec les soldats du roi Louis XVIII à Laffrey.



LE + L'ancienne table d'orientation en pierre de lave est à découvrir dans le jardin du musée Matheysin. Aujourd'hui, il ne reste que le calvaire dont les trois croix sont en pierre depuis 1864, un château d'eau (1956) récolte les eaux de Rif Bruyant (Lavaldens).

Mais La Mure c'est aussi...

L'HÔPITAL

Ce bâtiment (1907-1912) est signé par le Murois Jules Besson. Comme pour la mairie qu'il dessine, il y déploie son goût pour le Classicisme (symétrie stricte, hautes toitures, pavillons d'angles, avant-corps central...).

Le plan en U d'origine n'est plus perceptible depuis les extensions des années 1980. Le fronton sculpté par Auguste Davin présente l'allégorie de la Maladie et de la Vieillesse.

Il est surmonté du blason de la ville lui-même coiffé d'un élégant campanile. L'ensemble est flanqué d'une aile nord-ouest en 1929 pour aménager une maternité. Le terrain a été offert par le directeur des mines de La Mure, Henry de Renéville, qui sur ses terres, permet la construction de l'école Saint-Joseph (1924).



LES CITÉS MINIÈRES

Sur d'anciens jardins et champs appartenant au Clergé et à des fermiers, la Compagnie des mines de La Mure va construire des logements pour ses employés de 1915 à 1966. Mineurs, agents de maîtrise, ingénieurs, géomètres se côtoient dans des quartiers aux architectures bien spécifiques : modestes ou ostentatoires selon le rang occupé dans l'entreprise. Oublant l'habitat type « coron » on expérimente à La Mure le concept de cités-pavillonnaires puis de cités-jardins : des modules de 2 à 4 voire 6 logements, entourés de jardins. Chaque cité dispose de son lavoir. Au total : on a construit à La Mure plus de 450 logements miniers.



La cité des Bastions achevée au moment de la Nationalisation est la plus originale et la mieux aboutie (les architectes ont pensé à la salle de bains !) : effort sur l'urbanisme, les matériaux, les couleurs... On crée une cantine (actuelle Maison des Associations et du bénévolat), une épicerie. Les maisons s'organisent autour du stade de Rugby, sport roi en Matheysine. Les « Rouge & Noir » sont redoutés dans bien des stades !

Sur les anciens jardins collectifs, s'élèvent la nouvelle gendarmerie et la nouvelle piscine intercommunale Aqua Mira. Le quartier est bordé par le collège Louis Mauberret, du nom d'un ancien mineur devenu maire en 1971 et grande figure du monde syndical.

MÉDIATHÈQUE LA MATAKENA

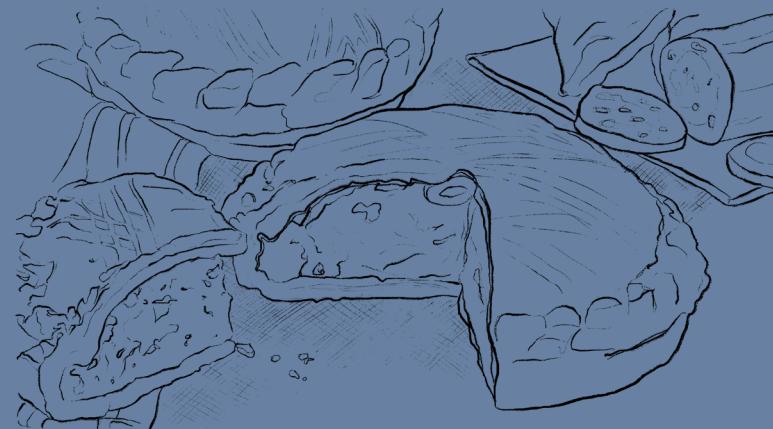
Ouverte en 2010, elle borde la Jonche, un quartier jusqu'alors peu valorisé. Autrefois, cette rivière alimentait les industries locales : marbrerie (pour ND à La Mure mais aussi pour la Basilique de Fourvières), mégisserie (peaux des ganteries), moulins, abattoir, laiterie... Aujourd'hui, ce quartier valorise l'arrière de la ville et offre un cheminement entre la gare touristique et le bourg.

La médiathèque, service municipal (Ville de La Mure) et intercommunal (Communauté de Communes de la Matheysine) est en réseau avec les bibliothèques locales. Elle a reçu le nom latin de la Matheysine : Mata (humide) et Cena (plateau) en raison de la présence de plusieurs lacs, marais, rivières...



[+ On découvre la colline du Cimon, dont les pentes étaient autrefois utilisées pour la culture de lentilles.

LA GASTRONOMIE



La Mure c'est aussi une gastronomie généreuse et conviviale :

Le Murçon Matheysin : saucisson à cuire aromatisé au carvi (le fenouil sauvage) se mange chaud accompagné de pommes de terre ou froid avec une salade verte. On peut l'acheter en charcuterie, traiteur ou le découvrir au menu de nombreux restaurants de la ville.

La Tourte Muroise : c'est une tourte de pâte brisée ou feuilletée, garnie de viande de porc et de veau marinées avec des herbes, des olives et des champignons sauvages.

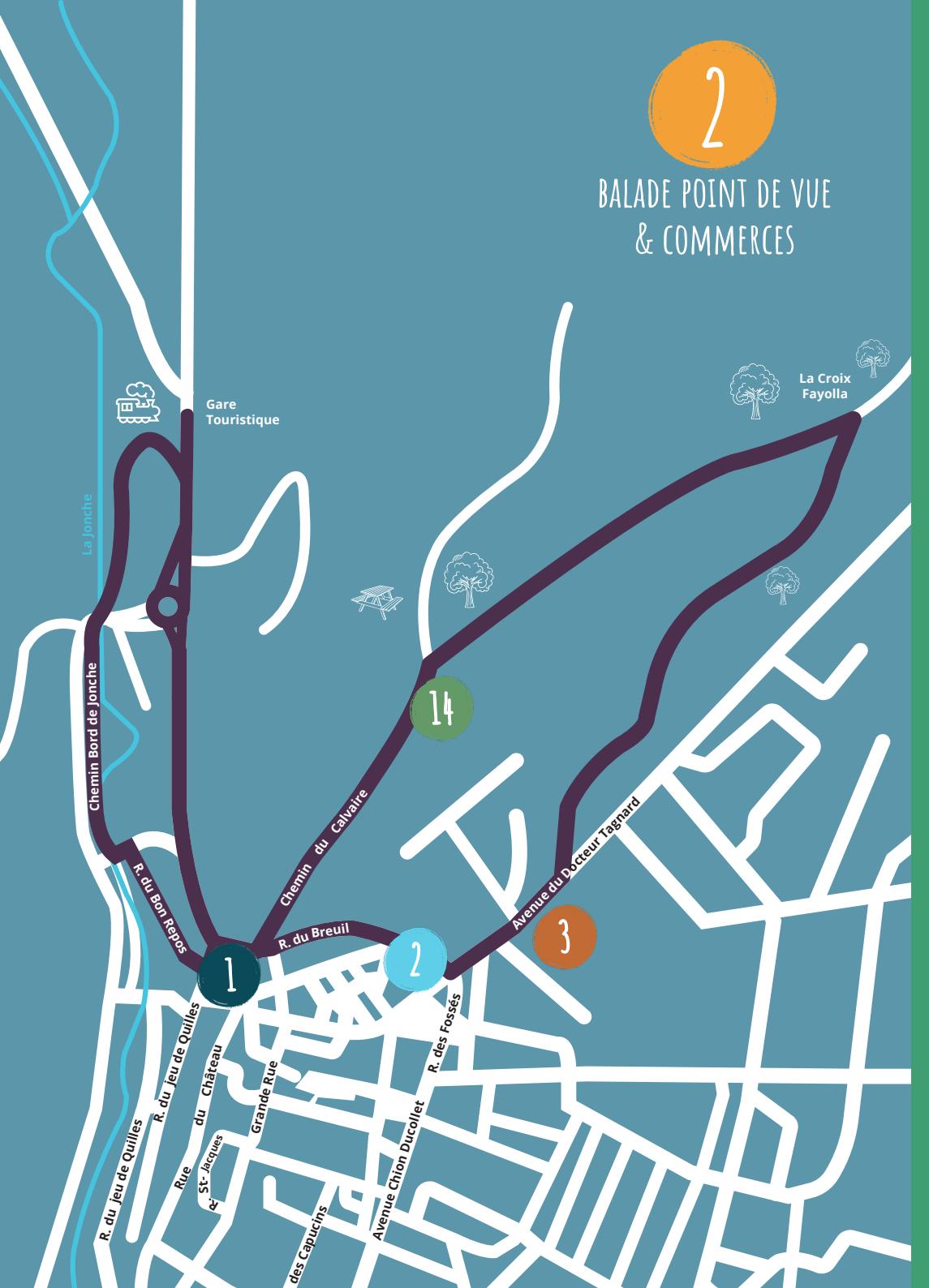
Les Oreilles d'âne : ravioles bien plus grosses que celles de Royans, elles sont garnies de pommes de terre et d'oignons, ou d'épinards, à déguster pochées à l'eau ou gratinées.

La Chèvre : plat traditionnel de l'automne, la viande de chèvre, mise au sel plusieurs jours, est cuite des heures avec du chou et des pommes de terre. Ce plat est l'occasion de grands banquets festifs à l'automne.

Depuis 2013, la Confrérie du Murçon Matheysin porte et défend les traditions culinaires de la région (Murçon, tourte, caillettes, brouchetons, pognes...). Vous pourrez les rencontrer et déguster leurs préparations lors de nombreuses manifestations partout en France.

2

BALADE POINT DE VUE & COMMERCES



3

BALADE NATURE

